



# Le Belvédère de Saint-Nicolas

## Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY  
09 53 84 61 70 - [prieure.nancy@gmail.com](mailto:prieure.nancy@gmail.com)

### Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

### Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

### Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

### Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature  
88460 CHENIMENIL

N° 79 - mars 2018

## Le mot du prier

# Milice de l'Immaculée

En ce mois de mars, le patronage de saint Joseph semble être la priorité... ou encore le Carême... Alors pourquoi parler encore de la Très Sainte Vierge ?

Sans doute vous souvenez-vous du passage des pères capucins de Morgon l'an passé ? D'autant plus qu'il a été renouvelé cette année encore pour une récollection le deuxième dimanche de Carême. En 2017, 77 d'entre vous s'étaient engagés dans la M.I. (Milice de l'Immaculée) fondée par le père Kolbe 100 ans plus tôt à Rome. En septembre et décembre derniers, le Belvédère annonçait un développement des activités de la M.I. en Lorraine... Nous y voilà !

L'engagement dans la Milice de l'Immaculée s'accompagne d'une consécration de soi à la Très Sainte Vierge. Elle est faite selon la formule de Saint Maximilien Kolbe et vise à tout faire par Marie, non seulement dans notre sanctification (ce qui revient à la consécration montfortaine) mais dans l'apostolat, dans notre action de confirmé dans la société qui nous entoure, pour servir d'instrument aux conquêtes de l'Immaculée elle-même.

Si le chevalier n'a comme seule obligation que de réciter chaque jour la petite invocation « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous et pour tous ceux qui n'ont par recours à vous, spécialement pour les francs-maçons » et de porter la médaille miraculeuse, cela peut aller plus loin ! **Par son but apostolique, la M.I. tend à rayonner** et ses membres à aller vers le prochain

pour le conduire à la foi, par l'action de l'Immaculée dont ils sont les **instruments**. Soldats du Christ par la confirmation, certains sont devenus chevaliers de l'Immaculée et chacun peut aisément le devenir. A la confirmation, le Saint-Esprit nous a été donné pour notre propre sanctification, mais aussi et surtout en vue de notre rôle comme membres du Corps mystique, appelés à l'édification et l'expansion de celui-ci. Comment remplir ce rôle de soldat du Christ efficacement, sinon par Marie ? « Elle est l'instrument universel et par excellence du Saint-Esprit dans le monde, c'est en Elle et par Elle et avec Elle que le Saint-Esprit me pénètre et me rend apte à ma vocation, au plan que Dieu a prévu pour ma vie sur la terre : plus je suis l'instrument de Marie dans mes actions et mon rapport avec le prochain, plus le Saint-Esprit remplit mon être de sa lumière et de sa force. On devient « soldat du Christ » dans la mesure où on est l'instrument (chevalier) de l'Immaculée. <sup>1</sup> »

N'oublions pas le commandement nouveau laissé par Notre-Seigneur, celui d'**aimer notre prochain comme nous-même**. La M.I. nous aide à en favoriser les deux aspects : tout d'abord celui d'avoir le soin des affaires de notre âme (Charité bien ordonnée...), en plaçant nos intérêts dans les mains de l'Immaculée, mais aussi celui de nous por-



1- *Militia Immaculata: Petit manuel pour les modérateurs et coordinateurs*, Abbé Karl Stehlin FSSPX, M.I.

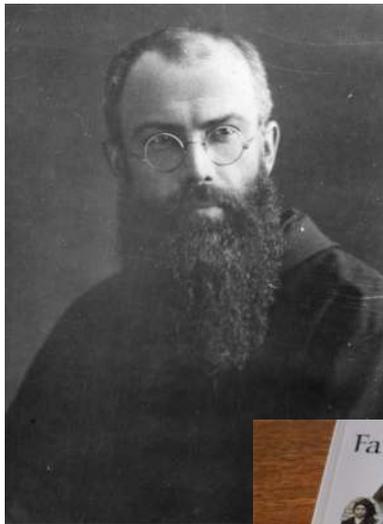
ter vers les autres, de chercher à leur procurer le plus grand bien qui soit, la foi et par celle-ci le salut éternel.

Alors que toute la chrétienté, cette Eglise militante, est en plein dans les « grandes manœuvres » du Carême, pour employer une expression militaire, notre examen de conscience peut se porter sur les deux points cités plus haut. Aimons-nous assez Dieu et notre âme ? Désirons-nous assez fermement ce salut auquel elle est destinée ? Prenons-nous par conséquent les moyens de répondre à cet impérieux devoir de la sanctification personnelle ? En second lieu, aimons-nous assez Dieu et notre prochain ? Avons-nous un vrai regard chrétien sur la misère des âmes, si nombreuses sur le chemin de la perte ? Avons-nous ce coupable égoïsme qui vise à étouffer sa conscience sur ces grandes vérités pour ne pas avoir à nous déranger dans notre confort et notre tranquillité ? Ne participons pas de la coupable indifférence de nos contemporains à l'égard des choses du salut. Ne nous faisons pas les complices de la damnation des masses ! Une première charité est de ne pas cacher notre caractère de baptisé, notre vie catholique. C'est ce qui a été rappelé par les pères capucins dimanche dernier, pour ceux qui ont assisté à la récollection. La deuxième, aidée par l'exemple de notre vie, est celle de parler de Dieu et de Notre-Seigneur, car pour beaucoup de nos contemporains, c'est l'ignorance la plus complète qui règne sur ce sujet.

Il y a un an un premier acte a été posé pour la M.I., qui a commencé à exister par le nombre de ses membres en Lorraine. Un deuxième acte, celui de l'agir, va entrer en vigueur d'ici la Pentecôte, dans une mise en place de la **M.I. 2**, soit un groupe constitué de chevaliers voulant poser des actions d'apostolat. Contrairement à d'autres mouvements dans lesquels l'agir est très codifié, l'apostolat de la M.I. est libre tant dans la participation que dans la manière de s'y employer.

Cet apostolat des chevaliers peut prendre plusieurs formes. On peut constituer soit un groupe apostolique paroissial, soit un cercle d'études, soit un mouvement de jeunesse, soit un cercle des mères de famille... Le groupe peut également comporter ces diverses facettes selon l'ampleur du mouvement au niveau local.

Une première commande de tracts, brochures et autres livres et médailles a été passée en vue de constituer un « **coin M.I.** » à la chapelle de Nancy. Cela aura pour but de permettre de se fournir, pour les chevaliers, en outils d'apostolat.



Une **bibliothèque**, évitant ainsi aux chevaliers d'être limités dans l'accès à la littérature M.I., sera à leur disposition pour leur permettre de se former.

Des **réunions** se tiendront au moins une fois par trimestre pour faire le point sur l'apostolat réalisé et pour se former.

Des **rendez-vous de prière** (chapelet, chemin de croix, saluts du Saint-Sacrement...) pourront être mis en place en coordination entre les chevaliers et le prêtre responsable ou sur la seule initiative des chevaliers entre eux.

Des **journées M.I.**, comprenant messe, conférences, et repas en commun pourront être également envisagées pour souder les membres entre eux.

Même si le premier développement est prévu pour la chapelle de Nancy, il vise à servir de base au rayonnement apostolique de la Tradition à travers toute la Lorraine et même au-delà (Haute-Marne) ! Demandez à votre desservant de constituer un groupe dans votre chapelle si vous êtes plusieurs à vouloir fédérer vos efforts et que vous souhaitez disposer du « coin M.I. » pour les besoins de votre apostolat.

Depuis Fatima, Notre-Dame a montré que Dieu veut répandre la dévotion à Son Cœur Immaculé à travers le monde. C'est par l'Immaculée que Dieu veut attirer à Lui les âmes. Répondons généreusement à cet appel divin et tournons-nous davantage vers notre prochain. Le Carême sollicite nos efforts, dans la prière, la pénitence, la charité.

Personne ne se sauve tout seul ! Battons en brèche cet individualisme ambiant qui nous menace pour déployer notre zèle dans l'apostolat, comme chevaliers d'Immaculée !

Que Jésus règne par Marie !

Abbé Grégoire Chauvet +



*La rubrique Formation Religieuse se propose de vous rappeler les grandes vérités de notre foi, de vous les expliquer et de vous en donner leur application concrète dans notre vie chrétienne au quotidien. Les prêtres du prieuré Saint-Nicolas de Nancy se tiennent à votre disposition si vous souhaitez recevoir des explications complémentaires sur l'un ou l'autre point, et ne doutent pas que vous leur ferez part de vos doutes ou difficultés avec franchise et ouverture d'âme.*

### La vertu d'espérance : Six ennemis de l'espérance

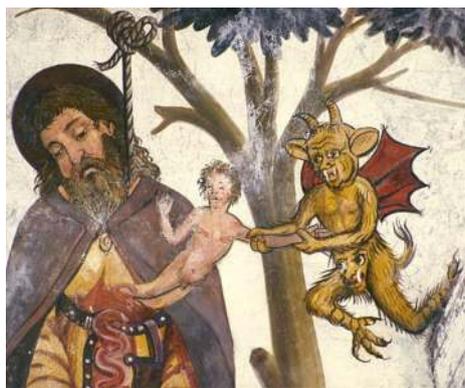
Il y a deux manières d'indiquer à une personne son chemin : lui décrire la route à suivre, en précisant les points de repère par lesquels il faut passer et les virages qu'il faut prendre, ou bien lui signaler les routes qu'il ne faut pas prendre. Ces deux manières sont, habituellement, complémentaires et nous employons spontanément l'une et l'autre dans nos conversations, sans en être vraiment conscients.

L'espérance étant une vertu qui nous guide vers le Ciel, il est utile non seulement de nous rappeler le but à atteindre et les moyens d'y parvenir, mais aussi de nous mettre en garde contre les fausses routes qui pourraient nous en détourner.

D'une manière générale, le but à atteindre étant Dieu lui-même, le mal général qu'il nous faut éviter est de nous attacher aux créatures

en dehors de Dieu. Mettre notre bonheur, le but de toute notre vie dans une créature plutôt qu'en Dieu est ce qui constitue proprement le péché mortel. Bien que la gravité du péché mortel soit surnaturelle, et que sa mesure dépasse les capacités de notre raison, le plus grave ne se trouve pas dans le péché mortel lui-même, mais précisément dans l'attachement à ce péché.

Voici une personne qui, par faiblesse plutôt que par malice, se laisse tenter et séduire par l'idée de commettre une action gravement coupable. La voilà mûre pour le péché mortel et, de fait, elle finit par céder à la tentation et commet cette action dramatique. Les conséquences sont catastrophiques : cette âme vient de perdre l'état de grâce et s'est mise en péril de damnation éternelle, s'il lui arrive malheur. Cependant, cette même âme conçoit, aussitôt après sa chute, une profonde douleur de ce qu'elle vient de faire. « Malheureuse que je suis ! » se dit-elle. « Qu'ai-je vraiment gagné à commettre une action aussi mauvaise, et quelle perte pour mon éternité ! » Alors, déjà repentie en elle-même, sous la motion d'une grâce actuelle envoyée par le Dieu infiniment



miséricordieux, cette âme prend tout de suite la résolution de se confesser très vite de cette malheureuse faute, et d'en faire immédiatement une sincère et généreuse pénitence. S'il faut détourner toutes les âmes du malheur de tomber dans le péché mortel, cependant, nous voyons clairement que l'on peut espérer avec raison dans le salut de cette âme, immédiatement repentie et contrite après sa terrible faute.

Tout autre est le cas d'une autre personne qui, tombant une fois dans le péché mortel, se propose de le commettre à nouveau à la prochaine occasion, et

même durant une période indéterminée, éventuellement prolongée, dans le pire des cas jusqu'à la fin de ses jours. C'est une âme résignée, sinon résolue, à vivre de manière habituelle dans le péché mortel par complaisance dans son péché, ou par découragement de s'en corriger, voire pour ces deux motifs à la fois. D'où pourra venir la contrition et le repentir chez cette âme qui ne trouve plus au-

cun goût pour le Ciel et qui n'en trouve que pour faire le mal ? Tel est un premier ennemi, grand et général, de l'espérance : l'attachement au péché, spécialement au péché mortel. Si l'attachement au péché véniel n'est pas un obstacle direct au salut, cependant il nous fragilise et nous dispose au péché mortel. A supposer qu'une âme attachée à quelques péchés véniels fasse son salut, ce qui est théologiquement possible, outre le fait que cette âme devra endurer un long purgatoire, on peut dire qu'elle a manqué d'espérance en recherchant son salut avec tiédeur, en se contentant du minimum nécessaire, c'est-à-dire de mourir en état de grâce, sans prendre le moyen voulu par Dieu, qui consiste dans la recherche de la sainteté dans notre vie.

Alors, cet attachement au péché mortel peut prendre chez certains une tournure particulièrement pernicieuse. L'âme a beau trouver une certaine complaisance dans le péché mortel, le péché reste le péché, et le mal reste le mal. Aussi, cette âme se trouve troublée dans son bonheur illusoire par les remords de sa conscience, qui lui rappelle l'issue funeste dont elle est menacée, et la laideur de sa vie

et de son for intérieur. Afin d'éteindre ce remords qui perturbe sa tranquillité, l'âme peut être tentée de recourir à un terrible expédient : nier la vérité en face. On peut manquer à l'amour de la vérité de plusieurs manières, par exemple, on refuse de reconnaître que l'on a tort dans une simple conversation amicale, ou dans l'exécution de son devoir d'état. Parfois, on refuse la vérité parce qu'elle découvrirait à notre prochain de réels défauts, ce qui nuirait à notre honneur. Cependant, le plus grave est de refuser la vérité parce qu'elle nous obligerait à changer de vie. Alors, on en vient à appeler bien ce qui mal, et parfois aussi à appeler mal ce qui est bien, pour justifier sa conduite, non uniquement devant un modeste public et pour une courte durée, mais pour toute notre vie et devant notre conscience que l'on a volontairement faussée. Ce pécheur pourra, certes, pécher en toute tranquillité d'âme puisqu'il aura éteint, dans la mesure où cela est humainement possible, ce qui dans son esprit lui reprochait le mal qu'il fait. Toutefois, c'est en vain qu'il en appellera à l'ignorance invincible ou à la bonne foi pour s'excuser de ses fautes. En se mentant à lui-même et en tordant sa conscience, il a endossé une fois pour toutes la responsabilité de toutes les fautes qui découleront de sa mauvaise foi initiale, et s'est enfermé lui-même dans les ténèbres de l'erreur. Tel est un deuxième grand ennemi de l'espérance : le refus de voir la vérité en face.

Une troisième manière de nuire gravement à notre propre espérance, est de prétendre gagner notre Ciel sans prendre les moyens prévus et voulus par Dieu. Ici, il s'agit d'une âme qui croit à l'existence d'un ciel surnaturel, qui le recherche, et qui peut éventuellement avoir en elle la Foi divine et catholique. Cependant, chez cette âme, il y a un refus obstiné de passer par la pratique des commandements, la prière et l'ascèse, telles que ces pratiques plaisent à Dieu. Soit que cela procède de l'aversion pour la vérité décrite précédemment, soit d'un autre esprit, qui peut être tout simplement l'orgueil et l'indépendance de jugement, cette âme prétend gagner son Ciel sans se soumettre à la loi de Dieu, et donc à sa souverainement aimable volonté. Présomption illusoire et menteuse que cette apparence d'espérance qui ne l'est pas en réalité, et qui sera cruellement déçue au jour du jugement si cette âme persévère dans ces dispositions. Non ! On ne se sauve pas en dehors des dix commandements de Dieu, en dehors de la Sainte et unique Église de Jésus-Christ qui est l'Église Catholique Romaine, en dehors des commandements de



cette même Église, en dehors de la pratique des sacrements, et surtout de la pratique de la vraie charité ! Que les âmes qui pensent le contraire entendent cet avertissement si elles le peuvent !

Un quatrième ennemi perfide de notre espérance est la jalousie malveillante et malicieuse envers les bonnes œuvres et les vertus de notre prochain. Voici une personne qui dénigre, tourne en dérision, et déshonore la vertu chrétienne manifeste de son prochain. Peut-être ira-t-elle jusqu'à persécuter cette âme vertueuse en paroles, voire en actes, afin de la décourager de pratiquer la vertu et de la convaincre d'abandonner sa recherche de la sainteté. Quelle triste état d'esprit bien opposé à l'idéal chrétien et à la vertu d'espérance, qui recherche la sainteté non de manière égoïste et en concurrence avec le prochain, mais dans le but désintéressé et magnanime de concourir à l'édification du Corps Mystique du Christ dans la société des Saints ! Que les chrétiens fuient cette jalousie néfaste ! En effet, comment une âme éprouvera-t-elle de l'enthousiasme à pratiquer les vraies vertus chrétiennes qu'elle combat chez son prochain ?

Le cinquième ennemi de notre espérance est en quelque sorte le pendant du premier, et les deux sont comme les deux faces d'une pièce de monnaie. Il s'agit du désespoir pur et simple de faire son salut. Soit que l'on désespère du secours de Dieu – ce dont nous avons suffisamment traité dans le précédent article – soit que l'on désespère de trouver en soi le courage et la force morale de quitter notre vie de péché pour reprendre notre marche vers le Ciel. Pour toute âme encore en vie sur la terre, le salut est possible parce que Dieu a le pouvoir de sauver cette âme, aussi pécheresse soit-elle. Saint Pierre avait renié trois fois la Christ, mais il a pleuré amèrement, s'est repenti, et à mené une vie sainte en tant que chef des Apôtres et premier pape. Il est mort martyr et a reçu au Ciel sa couronne de gloire.



Le sixième ennemi, qui est le pire, est l'obstination dans le péché à l'heure de notre mort, au moment où tout est possible, et où l'âme peut encore, par la grâce tout-puissante de Dieu, revenir d'une vie entière de péché, et gagner son éternité. Puisse la Vierge Marie, Refuge des pécheurs, nous préserver de cet orgueil fatal de l'obstination dans le mal à notre dernière heure, mais qu'elle nous obtienne l'acte d'humilité salutaire de reconnaître devant Dieu et de regretter tous nos torts.

## Récollecion, joie pour l'âme !



Pour la deuxième année consécutive, des pères capucins de Morgon sont venus nous visiter au cours du deuxième week-end de Carême. Leurs conférences ont été plus ou moins suivies selon les chapelles. Elles portaient sur le zèle apostolique pour faire régner Notre-Seigneur autour de nous et sur la joie dans la vie chrétienne.

Leurs bons mots comme leurs belles et profondes considérations nous ont aidés à comprendre « qu'un saint triste est un triste saint ! »



## Chronique du bon combat



Homélie  
de Mgr Lefebvre,  
présent pour l'occasion.



**17 juillet 1982**, première messe de l'abbé François Laisney, dont le premier ministère sera de participer à la fondation du prieuré de Sydney, 1<sup>ère</sup> ouverture en Australie.

Après l'apostolat en Nouvelle-Calédonie (1983), l'abbé part diriger le District des Etats-Unis dès 1984.

De retour en Australie, il en devient supérieur de District en 1991. Responsable des missions asiatiques du fait de sa situation de supérieur d'Australie, l'abbé se rend aux Philippines en 1992.

En 1994, le voilà économiste général, à Menzingen.

Mais l'abbé, infatigable missionnaire, rejoint encore le District d'Asie où il se trouve aujourd'hui, en poste à la maison de District à Singapour avec l'abbé Karl Stehlin, aussi directeur de la M.I. (Milice de l'Immaculée \*voir le mot du prieur).

## Semaine Sainte 2018

	Nancy	Metz	Joinville	Epinal
RAMEAUX	10h00 : Confessions 10h30 : Bénédiction des Rameaux suivie de la Messe chantée	9h00 : Messe lue 10h15 : Bénédiction des Rameaux suivie de la Messe chantée	9h30 : Confessions 10h00 : Bénédiction des Rameaux suivie de la Messe chantée	8h00 : Confessions 8h30 : Bénédiction des Rameaux suivie de la Messe chantée
JEUDI SAINT	18h30 : Confessions 19h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à minuit	17h30 : Confessions 18h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à minuit	18h30 : Confessions 19h30 : Messe suivie de l'adoration jusqu'à 23h00	<i>Pas d'office</i>
VENDREDI SAINT	15h00 : Chemin de Croix suivi de confessions 18h30 : Fonction liturgique	15h00 : Chemin de Croix 16h00 : Fonction liturgique suivi de confessions	16h00 : Confessions 17h00 : Chemin de Croix 18h00 : Fonction liturgique	<i>Pas d'office</i>
SAMEDI SAINT	21h00-22h00 : Confessions 22h00 : Vigile pascale Messe de la résurrection	21h30-22h30 : Confessions 22h30 : Vigile pascale Messe de la résurrection	21h30-22h15 : Confessions 22h30 : Vigile pascale Messe de la résurrection	<i>Pas d'office</i>
PÂQUES	00h00 : Messe chantée 11h00 : Messe chantée	00h00 : Messe chantée 10h30 : Confessions 11h00 : Messe chantée	00h00 : Messe chantée 9h30 : Confessions 10h00 : Messe chantée	8h00 : Confessions 8h30 : Messe chantée

## Agenda paroissial

**Conférences** à Nancy du mardi soir à 20 h30, suivies chaque fois dessert avec boisson chaude :

- ◆ 20 mars : *Le calendrier lorrain* par monsieur Jean-Baptiste Picard.
- ◆ 24 avril : *L'Histoire des Croisades* par l'abbé Grégoire Chauvet.
- ◆ 15 mai : *Le saillant de Saint-Mihiel* par le colonel (er) Xavier Pierson.

## Pour aider l'apostolat en Lorraine

**Vous pouvez faire un don :**

- ◆ Par chèque  
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY  
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V  
Clef RIB : 45  
Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC  
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

